



Bulletin n° 38 Avril 2013

**OYEZ AGRIAS !
OYEZ AGRIAS !
OYEZ !**

Le PERIGORD vous attend du 4 au 7 Septembre 2013

à l'hôtel «Le Périgord» à Domme !!

Il est encore temps ! Venez participer à nos amicales et joyeuses retrouvailles autour d'un alléchant programme préparé par le régional Jean-Pierre CANOT.

Si vous ne pouvez pas vous joindre à nous, nous le regretterons, mais n'oubliez pas d'envoyer votre pouvoir, accompagné de quelques nouvelles.



ASSEMBLEE GENERALE

Conformément à nos statuts, cinq membres du Conseil sont à renouveler ; cette année, les membres sortant sont : Christian MARECHAL, Pierre MAUPOME, Philippe TELFOUR, Yves AMIZET et François TEZENAS, rééligibles ; le Secrétaire général enregistrera leur décision ainsi que toute nouvelle candidature. (date limite : 25 août).

du 4 au 11 juin
le voyage de l'Amicale
en Hongrie



VOYAGE «AGRIA» 2013

Seront présents au départ pour la HONGRIE,
le 4 juin :

Andrée et Jacques ASSOULY - Jean-Michel
AUDY - Lydie et Jean-Pierre BOUAT - Anne

et Jean de Bry d'Arcy - Hélène et Bernard CAMPARDON - Marguerite GILBERT - Martine et Gérard GILBERT - Jean-Michel GUILLEMAIN - Guy GUITTONNEAU - Lucienne et Claude LECHIGUERO - Annick et Pierre MAUPOME - Huguette et Lucien MAZENC - Michèle MORFAUX et Jean-Claude MANARANCHE - Arlette et Jules-Henri PRIME - Micheline et Pierre SEYRAL - Marie-Claire et Philippe TELFOUR, accompagnés de Laure RULL.

**Association des Anciens Elèves
de l'Ecole Nationale Supérieure
Agronomique d'Alger**

**UniAgro
5, quai Voltaire - 75007 PARIS**

**Président – Ch.Maréchal :
christianmarechal@free.fr
Secrétaire – JP. Bouat :
bouat.jeanpilou@orange.fr**

ENTRE NOUS

En janvier, nous avons adressé une lettre à 80 camarades dont nous étions sans nouvelles depuis longtemps.

Compte-tenu :

- dans les promotions d'avant guerre, des retours de courrier et des informations que nous avions, 19 sont décédés,
- dans les promotions d'après-guerre, nous avons eu 8 retours de courrier (NPAI),
- et enfin, 7 camarades, qui nous ont répondu, ont reçu en remerciement le CD de Jean-Pierre CANOT « Notre Ecole de là-bas ».

Patrice PINGUET (59) nous a écrit qu'il ne suivait pas ces activités, compte-tenu de sa fonction municipale, mais qu'il souhaitait conserver le contact et qu'il remerciait l'équipe très active de l'AgriA.

Daniel DUMANOIS (55) a perdu tout contact, mais reste très attaché à la mémoire de notre Ecole, tout comme André EHRLICH (52) ou SCOTTO LA MASSESE (46),

Maurice WILD (50) nous indique qu'il reste attaché au souvenir de Maison-Carrée et qu'il participe aux réunions de sa promotion.

Enfin, Jacques BONFILS, en raison de son état de santé suite à un AVC, ne peut plus se déplacer, mais reste fidèle au souvenir de notre Ecole. Après un échange de correspondance, il nous a adressé les photos des élèves des promotions 1942 et 1945.

Merci encore à ces camarades écrivains et sincères regrets de ne pas avoir de nouvelles de 46 camarades.

Christian MARECHAL

Le 26 mars, s'est tenu quai Voltaire, un **Conseil d'administration** de l'Amicale, auquel ont participé : Ch. Maréchal - E. Gorisse - JP. Bouat - Ph. Telfour - Ph. Weiss - JP. Canot - G. Guittonneau et Cl. Lechiguéro. Divers sujets ont été abordés dont il vous sera rendu compte au cours de l'AG.

Le 13 avril, Ch. Maréchal, JP. Bouat, G. Guittonneau, Ph. Telfour et Ph. Weiss représentaient l'Association à l'**Assemblée générale d'UniAgro**.

L'évolution de la Fédération suit les grandes orientations du plan «NEW UNIAGRO 2». Il a été entériné la réduction de la contribution unitaire passée de 62 € au début à 57 puis 53 € en 2012, pour être fixée à 38,50 € en 2013.

AgroMag, de par sa qualité reconnue, améliore sa très bonne image de marque et représente une source de revenus. Une base de données informatiques toutes écoles est à disposition des associations.

Pour raisons personnelles, Gilles COUEGNAS a demandé à être libéré de sa charge de Président d'UniAgro, tout en restant au conseil d'administration; Constant LECOEUR - IGRF, APT - (Ecole d'origine NANCY) a été élu président.

SOUVENIR

Rappelez-vous, c'était il y a quarante ans



Roger PASQUIER
(12-01-01 - 02-03-73)

« C'est sans doute, en partie, par cet amour de la recherche et de la vie active à travers le bled qu'il décida en 1962, de rester à Alger ... Ainsi, il mourut à la tâche ... Toute sa vie fut un exemple de droiture, de rectitude dans ses convictions, et ainsi aujourd'hui nous pleurons un ami très cher ».

C'est ainsi que le Professeur BREMOND terminait son allocution lors des obsèques de Roger PASQUIER, ancien Agria (A.19), ancien Président et Président honoraire de l'amicale d'Alger, ancien Professeur d'entomologie à l'E.N.A d'Alger.

Personnalité remarquable, d'une intelligence supérieure, au caractère solide, entier, inébranlable, il intégra l'I.A.A à l'issue du premier concours d'entrée à cette école. Elève sérieux à la prodigieuse mémoire, il ne quitta l'école que le temps du service militaire à St-Maixent et y reviendra comme stagiaire au pair dans le laboratoire d'œnologie du Professeur J.H FABRE, pour ne plus jamais la quitter de sa vie.

Attiré par la zoologie et l'entomologie, il entre au laboratoire de zoologie dont il prendra la tête en 1924. Sa licence obtenue, il est nommé chef de travaux en 1928, mais reste pour tous le «professeur» surnommé «Pamphagus», craint mais pas vraiment aimé des élèves du fait de son abord sévère, mesure d'auto-défense due à sa timidité.

Titularisé professeur en 1930, l'enseignement certes mais surtout la recherche furent ses préoccupations : il a toujours été le technicien puis le théoricien des questions acridiennes.

C'est lui qui, sur le terrain, mit au point en 1929-30 la méthode des appâts au son empoisonné (à l'arséniate) épanchés à la volée, pratique révolutionnaire pour la protection des récoltes sur pied. Autre révolution dans la lutte antiacridienne avec la première utilisation en 1943 d'un produit ultra-secret, que lui confièrent les Anglais ... codifié 666, c'était le fameux H.C.H, neurotoxique très puissant mais peu toxique pour l'homme et la plupart des animaux à sang chaud. Dès les premiers résultats de laboratoire, le H.C.H va se révéler ultraperformant.

Mais cela ne suffit pas à R. Pasquier; il jugeait la destruction directe des ravageurs coûteuse et d'une efficacité douteuse voire insuffisante; il voulait à tout prix chercher à fixer l'espèce et délimiter les zones grégariennes pour empêcher les explosions périodiques d'une façon quasi cyclique.

C'est la haute idée de sa mission, tant dans l'enseignement que dans la recherche, représentant l'essentiel de sa vie, qui l'a amené en 1962 à choisir de continuer à servir cette ALGERIE qui avait décidé de sa vocation et qui l'a vu nous quitter brutalement en 1973.

SOURIRE

Avec la «52 - 55» ... les quarantes années sont maintenant soixantes et l'amitié, louée par Jacqueline Chevallier, organisatrice parmi d'autres, est toujours vivace. Merci à Jacqueline, épouse de Daniel, pour cette preuve d'amitié pleine d'humour.



COMPLAINTE

des pauvres femmes d'AGRIAS, qui organisent les réunions de la promo.

Sais-tu, mon cher Gérard, ce qu'il faut qu'on subisse ?

*Quand, pour organiser toutes vos réunions,
Un mari tout dévoué à votre promotion,
Exige expressément que l'on s'y investisse ?*

*Alors dans nos maisons, à raison ou à tort,
Il n'est qu'une devise les copains d'abord.*

*Et nos maris s'agitent, le soir et le matin,
Du jardin au grenier, de la cour au jardin.*

*Seront-ils bien logés ? La soupe sera-t-elle bonne ?
Et si, comble d'angoisse, il n'y avait personne ? ...*

*Ils nous reprochent même, et fort injustement,
De ne prévoir la pluie et le beau temps.*

*Vraiment on se demande, ces chers petits Agris,
Si on ne devra pas les border dans leur lit.*

*Mais, Gérard, sois sans crainte,
Car ce discours qui se voulait plainte
Est surtout pour louer cette fidélité*

*Que vous avez gardée depuis quarante années,
Et les petits tracas de ces quelques semaines*

Ne sont rien comparés à une telle amitié

Que nous partageons toutes. Et de nous écrire :

*Eh bien, cher Président, ce sera quand la
prochaine ?*

Jacqueline CHEVALLIER



DE MAISON CARRÉE

À GRIGNON



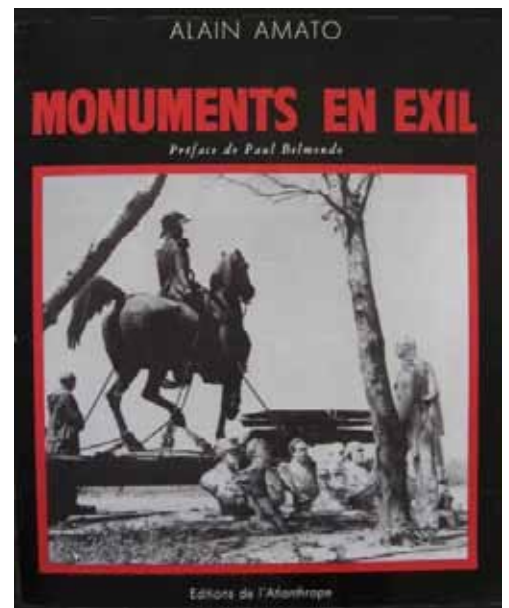
Page extraite du livre d'Alain AMATO :

MONUMENTS EN EXIL,

consacrée au Monument aux Morts de l'E.N.S.A de Maison-Carrée, à GRIGNON (Yvelines).

«Je voudrais qu'auprès des pierres de ce monument, vous ne vous souveniez pas seulement de nos morts, mais aussi de notre vie dans cette école de Maison-Carrée, du rayonnement et du rôle de ceux qui en sont sortis, tant en Afrique du Nord que dans les anciennes colonies françaises».

Extrait de l'allocution de Pierre de Tinguy,
Président des Anciens de l'ENSA de Maison-Carrée.



L'Institut Agricole de Maison-Carrée, «admirablement installé et destiné à la préparation d'ingénieurs et de praticiens agricoles en pays barbaresques» (dixit Le Guide Bleu - 1930) était l'orgueil de l'Algérie rurale. Toutes les missions françaises et étrangères venaient le visiter. Il forma des générations d'ingénieurs qui devinrent, d'une certaine manière, le soc de la charrue chère à Bugeaud. Pendant longtemps ce fut le seul établissement formant des ingénieurs et, tout naturellement, ceux-ci furent pris dans la réserve pour encadrer les troupes coloniales et celles de l'armée d'Afrique, au cours des différents conflits.

L'Ecole comptait cent treize tués et trois cents blessés. Un monument dédié à leur souvenir fut construit au centre de l'école, devant le grand amphithéâtre, entouré de palmiers Washingtonia et de strelitzia géants. Chaque année, le 11 novembre (le dernier fut en 1961) toute l'école se réunissait là, les élèves, le corps enseignant, les anciens élèves, ainsi que les membres du personnel de l'établissement. Parmi ces derniers, Amar, ancien adjudant de l'Armée française, porte-drapeau des Anciens Combattants de Maison-Carrée, revêtait pour la circonstance son ancien uniforme et ses décorations. Exécuté par le F.L.N, il eut d'abord les mains coupées pour avoir porté le drapeau français.

Au 1er juillet 1962, six cent quatre-vingt-treize ingénieurs agricoles travaillaient en Algérie. De cette école, et de ses traditions, seul reste ce sobre monument. Ramené avec difficultés, il a pu être reconstruit dans le parc du château de Grignon (XVII^e siècle), adossé à une futaie et encadré par des hêtres centenaires. Le 25 octobre 1965 ce fut la cérémonie d'inauguration, en présence d'Edgar Pisani, alors Ministre de l'agriculture (et père du fameux slogan «Suivez le boeuf !»), des cadres de l'Ecole et d'environ trois cents anciens de l'Institut agricole de Maison-Carrée, venus de tous les coins de France avec, à leur tête, leur président de Tinguy, qui présenta le monument et le confia, avec tous les souvenirs qu'il représente, à l'Ecole de Grignon : «Ce sont les dernières pierres de notre chère Ecole et ce sont pour nous les souvenirs les plus précieux.

Au nom des mille six cents anciens élèves que je représente ici, je vous remercie avec émotion d'avoir accepté la garde de ce monument.